



Crest : des maisons miniature sorties tout droit des ateliers de l'Usine vivante

L'un des ateliers de l'Usine vivante abrite des tiny houses (maisons miniature) en cours de finition, de préparation ou de conception. Pouvons la porte du lieu...

Élisabeth VOREPPE – Le Dauphiné Libéré – Le 21 mars 2021

Les deux tiny houses qui vont quitter très prochainement les locaux de l'Usine vivante où elles étaient en construction depuis début décembre pourraient aisément donner à d'autres l'envie de se lancer. Ces maisons roulantes identiques sont destinées à une famille aoustoise, l'une pour les parents, l'autre pour les deux enfants adolescents, elles seront reliées par une terrasse de 9 m² issue de ce même atelier.

En l'occurrence celui d'Atypic bois dont le responsable Stéphane Brun ne cache pas sa satisfaction à l'issue d'un chantier d'envergure qui comportait également l'ensemble des agencements intérieurs et qui a fait travailler un certain nombre de personnes (lui-même, Xavier, Christophe, Alexandre, Yaëlle, Jérémie, Tumac ainsi que Jérémie et Zéphir tous deux stagiaires) qu'il avait à cœur de citer.

Il faut dire que la réalisation a de quoi satisfaire à la fois les artisans et les clients. Elle répond tout à fait aux objectifs fixés : non seulement optimiser l'espace dans une structure de 2,50 mètres sur 6 et une hauteur de 4,10 mètres mais aussi créer un logement autonome énergétiquement. Marc Colier, entrepreneur à Puy-saint-Martin y a contribué par l'installation des réseaux (panneaux solaires, VMC double flux, eau...). Précisons que la récupération des eaux de pluie se fait par stockage sous la tiny house.

En binôme pour les nouveaux projets

Les locaux de l'Usine vivante facilitent grandement la mise en œuvre d'un tel chantier ainsi que le note Stéphane Brun. « Notamment la hauteur sous plafond. Le pont roulant de 5 tonnes qui y est installé peut soulever l'ensemble de la tiny house. »

L'espace disponible a permis de démarrer le chantier d'une autre maison miniature qui partira pour Avignon et de stocker le matériel pour deux autres tiny houses destinées à un couple, l'une pour leur habitation, l'autre pour leur bureau.

Pour ces trois commandes - qui doivent être finalisées fin juin - le travail se fait désormais en

binôme, avec le charpentier Patrick Arpino qui, outre la structure bois, assure également la conception. Membre comme Atypic bois de la coopérative Cabestan, ce dernier fabriquait déjà des tiny houses.

Pour ce qui est de Stéphane, c'est le contexte sanitaire apparu en 2020 qui a abouti à la concrétisation d'une envie de quinze ans : « À cause du confinement, l'un des membres de notre équipe, Xavier, n'a pu partir au Canada comme prévu. Il fallait donc créer de l'activité. On a fait de la pub par le biais de notre site et c'est parti. En réalité les tiny houses conjuguent nos deux métiers de base : les structures bois et l'agencement intérieur. »

« Le travail en binôme nous permet de continuer à assurer les chantiers de rénovation. Il est très apprécié des clients et assure de la souplesse. De plus quand les clients sont à proximité, ça a encore plus de sens. »

Une prise de conscience écologique



Qu'est-ce qui pousse une personne ou un couple à opter pour une tiny house ? Allan, futur occupant de l'une des deux en cours de finition a bien voulu nous répondre.

« J'ai fait pendant dix ans comme beaucoup le rêve d'une maison de 200 m² avec piscine. Avant de me tourner vers quelque chose qui me suffirait... C'est une prise de conscience concernant la société, le choix d'un habitat écologique et autonome, une autre vision des choses, un dépouillement en direction que ce qui est beau et nécessaire. J'ai voulu être au plus proche de cette conscience écologique. C'était aussi la volonté de ne pas être enchaîné à une habitation qui suppose un prêt bancaire sur le long terme. Et la tiny house, on peut la transporter ailleurs sans les contraintes d'un déménagement. »



Des fournisseurs locaux

Si pour ce premier chantier la remorque métallique a été commandée dans le nord de la France, les prochaines seront fabriquées à l'Isle-sur-la Sorgue par un spécialiste.

On imagine bien que tout doit être parfaitement étudié. Une grille anti-rongeurs évite les dégâts sur l'isolation, celle-ci étant réalisée dans un matériau composite (coton – chanvre – lin) fourni par Quintessence à Eurre. Le bois (pin douglas pour la structure, contreplaqué bouleau pour les meubles, épicéa pour le sol) vient de Chabeuil et de Romans pour certaines des ouvertures. Une partie des fenêtres ont ceci de particulier qu'elles ouvrent "à l'anglaise", c'est-à-dire vers l'extérieur, afin d'optimiser l'espace.

Le moindre détail a été pensé, pour les rangements notamment, avec par exemple un escalier à pas japonais pour l'accès au lit (les marches sont demi-ouvertes). Les façades extérieures ont été recouvertes d'une huile qui donne un aspect bois brûlé.

Ajoutons enfin qu'il est possible de recharger une voiture électrique sur la batterie de la tiny house et inversement, si celle-ci est à plate, on peut la relancer grâce à la voiture !